

rité, de dévouement, connus de Dieu seul ! Combien d'épreuves supportées en silence pour Dieu et pour les âmes ! Combien de souffrances ! car le disciple n'est pas au-dessus du Maître, et toute vie humaine a son épine apparente ou cachée. Dieu ne laisse rien perdre, et il est assez riche pour tout récompenser.

On demandait un jour à un évêque d'où il tirait la force dont il faisait preuve et les lumières qui le guidaient. Il répondit : « Je les tire de mon prie-Dieu. »

Ces belles paroles, notre vénéré Archevêque ne pourrait-il pas les répéter ? si on lui posait la même question. Oui, le prie-Dieu, les heures silencieuses et cachées à l'ombre des tabernacles eucharistiques ; les entretiens cœur à cœur avec Celui qui a été par excellence le Bon Pasteur, et de qui seul tout évêque peut recevoir les lumières dont il a besoin : grâces, sagesse, force, charité, dévouement, pour devenir à son tour un vrai pasteur des âmes ; la prière précédant toutes ses actions pour les inspirer, s'y mêlant pour les sanctifier, les suivant pour en assurer les résultats : voilà l'inaffable moyen qu'a pris Mgr l'Archevêque et que doit prendre tout évêque pour exercer avec efficacité le ministère pastoral.

Chaque jour, comme tout évêque, Mgr Bégin, depuis vingt-cinq ans, se dit en lui-même : « Qui suis-je ? » et il se répond : « Je suis un autre Jésus-Christ. » Or Jésus-Christ, c'est la charité substantielle apparue sur la terre ; Verbe divin, il participe à la Providence de son Père ; il pare de leur éclat les fleurs des champs et fournit aux petits des oiseaux leur pâture de chaque jour ; Verbe incarné, il s'est prodigué lui-même et il se prodigue encore pour le salut du monde ; cette grande aumône de tout son être qu'il avait commencée pendant sa vie mortelle, il l'a consommée sur la croix ; il la renouvelle et la perpétue dans l'Eucharistie, et la grande passion de son amour est de se donner à l'homme.

Voilà le modèle qu'a suivi notre digne Archevêque et que tout évêque doit suivre. Il a donné sa vie pour l'apostolat ; il s'est pénétré de l'Esprit de Dieu ; il a fait couler la miséricorde de son cœur comme Jésus-Christ a fait déborder la vie de ses entrailles entr'ouvertes, et, dans la mesure où la disproportion des deux natures peut le permettre, il a été le bienfaiteur de